

# MON FUTUR

MONOLOGUE EN VERS

dit par Mademoiselle BERGÉ, de PALAIS-ROYAL.

Pris : UN FRANC

HERVILLY, Ernest d'

**1887**

Texte établi par Paul Fièvre en décembre 2017

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Novembre 2017

# MON FUTUR

## MONOLOGUE EN VERS

dit par Mademoiselle BERGÉ, de PALAIS-ROYAL.

Pris : UN FRANC

Gabriel LIQUIER

Tous droits réservés.

PARIS L. FRINZINE, ÉDITEUR 112, Boulevard  
Saint-Germain, 112

1887

**PERSONNAGES.**

JEUNE FEMME ..... Mademoiselle Bergé.

*1637.*

## MON FUTUR

### LA JEUNE FEMME.

C'est navrant ! C'est affreux ! Mais aussi c'est bine fait.

J'avais maint partis à ma guise :

Un jeune sénateur, un piquant sous-réfet,

Un tendre diplomate au coeur plein de franchise,

5 Un vieux duc qui le soir fait encor de l'effet,

- Et je vais choisir qui ?... LE savez-vous ?... Au fait,

Pourque vous le sachiez, il faut que je le dise.

Disons-le donc, pour punir ma sottise.

Quand je vins demeurer jadis

10 Avez mon oncle, à Montparnasse,

DE ma croisée un jour je vis

Un voisin qui lorgnait d'en face.

Voulait-il plaire ou plaisanter ?

15 Était-ce un poète ? Un fumiste ?...

Bientôt j'entendis tapoter :

Ô bonheur ! C'était un artiste !

Je l'observai... modérément.

Quand il venait à disparaître,

J'entendais vibrer l'instrument

20 Dont il jouait comme un vrai maître.

« Quel talent sur le piano !

Me disais-je. Ce qui m'attriste,

C'est qu'il a l'air d'un étourneau...

Mais aussi, quelle âme d'artiste ! »

25 Là-dessus, voilà qu'un beau soir,

Il me demande en mariage,

De près je pus enfin le voir :

Il n'était pas beau ; quel dommage !

30 De plus, il venait de Saint-Flour

L'accent un peu trop... fantaisiste.

Bah ! Tant pis ! Mon rêve d'amour,

C'était d'épouser un artiste !

Il devint ainsi mon futur,

Et le sympathique jeune homme

35 M'apprend tout aussitôt qu'Arthur

Est l'affreux nom dont il se nomme.

Arthur ! Est-ce possible ? Non,

Pour le renom d'un pianiste,

Un tel nom, ça n'a pas de nom !...

40 Mais qu'importe ? C'est un artiste !

Vivre d'art ! Vivre dans le bleu !  
Diner de musique et d'eau pure !  
S'envole loin du pot-au-feu,  
Oublier jusqu'à la couture !...

45 Il l'oubliait trop, entre nous  
Car à ses mouchoirs de batiste  
J'aperçus quelques petits trous...  
Vain détail ! C'était un artiste !

| Batiste : Toile de lin, très fine. [L]

Oui, pensais-je, un tel maestro  
A mille pardons peut prétendre...  
MAis chez nous point de piano,  
Et de près je peux l'entendre.  
À ces conseils judicieux  
C'est de mon balcon que j'assiste :  
55 Qu'il me tarde de pouvoir mieux  
Admirer ce subtil artiste !

Mon oncle, - un Bayard retraité, -  
Lui dit à la bonne franquette :  
60 « Chez vous offrez nous donc le thé,  
Vous nous jouerez de l'opérette. »  
« Chez moi ? » fit-il en hésitant...  
J'interviens alors et j'insiste.  
Ô triomphe ! Au bout d'un instant,  
Tous trois nous montions chez l'artiste.

65 Enfin, j'allais donc à loisir  
Suivre l'essor de son génie,  
Planer, - séraphique plaisir ! -  
Sur les ailes de l'harmonie !  
Mais qu'ai-je vu ?... C'est singulier...  
70 Quel est ce truc de machiniste ?...  
Qu'agence-t-il à son clavier ?...  
Faut-il douter de mon artiste ?...

Séraphique : Qui appartient aux  
séraphins. Ardeur séraphique. de  
l'ordre des anges.

Ô risée ! Ô réveil trop dur !  
Surprise horrible et prosaïque !  
75 L'instrument où triomphe Arthur ;  
C'est un piano mécanique !  
Il tournait, tournait, retournait  
Sa manivelle... barbariste.  
« - Assez ! Assez de moulinet ! »  
80 Dit mon oncle à l'étrange artiste.

| Barbariste : barbarisme, on suppose,  
celui qui joue de l'orgue de barbarie.  
Péjoratif.

Mais lui, lui, pendant de temps-là,  
Absorbé dans sa ritournelle,  
Sans qu'on pût mettre le holà,  
Il se grisait de manivelle !  
85 « Tout est rompu, mille tambours !... »  
Arthur n'entend pas, il persiste...  
Et tandis qu'il tourne toujours,  
Nous plantons là le faux artiste !

90 Et voilà. C'est fini. Mon pauvre prétendu !  
Avoir tant pardonné, - son accent trop agreste,

Son Auvergne, son nom, ses mouchoirs et le reste -  
Et tout enfin, hormis notre malentendu !  
Pourtant il a du bon... Il met bien sa cravate...  
Qui sait ? Il a peut être une âme délicate...  
95 Tiens ! Tiens ! Et son esprit que je n'ai pas jugé...  
Et ses goûts, son humeur... Musique scélérate !  
C'est toi, toi seule à qui j'avais songé !...  
Bah ! Pardonnons encore et soyons optimiste :  
100 Mon Arthur, j'en fais le pari,  
Prouvera qu'un mauvais artiste  
Peut faire un excellent mari.

**FIN**





**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].